



CATHÉDRALE SAINT-JEAN-BAPTISTE LYON

Mars 2020

Édito SANS FARD

Le temps du Carême est un temps propice pour redécouvrir la beauté du sacrement de la réconciliation. En 2015, à l'occasion de l'année de la Miséricorde, le pape François a missionné des prêtres dans chaque diocèse pour être selon ses termes « des hérauts de la joie du pardon ». J'étais l'un d'eux et combien ai-je été surpris en allant à Rome de rencontrer des prêtres du monde entier et de tout genre être heureux d'être confesseur. Les conseils du pape ont été précieux ; il nous a invités à respecter, à écouter et à aimer profondément celui qui vient se confesser. Cette expérience m'a également permis, depuis que je suis confesseur, de redécouvrir personnellement la richesse de la confession. Le ministère de la confession est un ministère très heureux pour moi ; jamais je n'aurais cru cela il y a une trentaine d'années ! Être libéré parce qu'on aime et que l'on se sait aimé et pardonné est bouleversant. C'est au-delà de tout, déjà une part du ciel qui nous est déjà offerte à travers ce sacrement. A travers son pardon, c'est toute la tendresse de Dieu qui nous est donné. D'ailleurs dans le mot pardon, il y a le mot don...le don de Dieu.

C'est une démarche qui n'est pas facile à faire car on se reconnaît limité. Souvent le prêtre passe pour un juge. Le seul juste juge, c'est le Seigneur. Nous ne sommes que son instrument. La justice de Dieu n'est pas la justice humaine. C'est sous le regard de Dieu que le prêtre se met au service de celui qui vient le trouver pour recevoir le pardon de Dieu. L'écoute est primordiale dans la confession, mais aussi un regard bienveillant. C'est le Seigneur qui vous envoie à nous. A nous d'être à l'image de ce Seigneur qui accueille tout le monde comme on le voit dans l'Évangile. Vous savez le prêtre aussi se confesse et c'est parce qu'il vit cela qu'il peut comprendre la difficulté de cette démarche. Sans compter que souvent ceux qui se confessent me révèlent mes propres défauts, mes propres péchés. "Comme il a raison... comme c'est beau ce qu'il dit... là moi-même je devrais faire cette démarche". L'autre me renvoie à ce que je suis : un pauvre pécheur comme lui. Le témoignage que me donnent les

pénitents est un témoignage de foi, à travers leurs propres limites et leurs propres péchés. Ils ne viendraient pas se confesser s'ils n'avaient pas la foi ! S'il doit y avoir dans notre regard, dans notre écoute, dans notre accueil de



la bienveillance, il y a aussi pour les prêtres le souci d'encourager votre foi et de mettre en valeur ce que vous êtes aux yeux de Dieu. Le confesseur peut aider celui qui se confesse à mettre en valeur ce qu'il est profondément parce que chacun est riche du don que Dieu lui a fait à sa naissance, ce pourquoi le Seigneur l'a choisi.

Vivez cette démarche avec simplicité. La culpabilité est une tentation qui nous enferme sur nous-même. Tandis que la simplicité nous permet d'être profondément nous-même, tout heureux de rencontrer un autre sans fard, sans se croire obligé d'en rajouter. Cela demande une confiance infinie en l'autre. Mais si nous faisons confiance dans le prêtre c'est parce qu'il est là au nom du Christ et de l'Église. C'est ce qui fait l'originalité et le mystère du sacrement du pardon. Le Christ ne nous demande pas de faire semblant. Il nous demande d'être vrai tout simplement. Il n'a pas peur que nous soyons vrais, authentiques, que nous parlions en vérité. Soyons disponibles pendant ce temps du Carême pour être simples devant Dieu qui est « tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour » (Ps 102, 8).

Père Bernard Tolon

Vivre le Carême

"Chers frères et sœurs ! Cette année encore, le Seigneur nous accorde un temps favorable pour nous préparer à célébrer avec un cœur renouvelé le grand Mystère de la mort et de la résurrection de Jésus, pierre angulaire de la vie chrétienne personnelle et communautaire. Il nous faut constamment revenir à ce Mystère, avec notre esprit et notre cœur. En effet, ce Mystère ne cesse de grandir en nous, dans la mesure où nous nous laissons entraîner par son dynamisme spirituel et y adhérons par une réponse libre et généreuse."

Pape François, Message pour le Carême 2020

PRIER ET SE METTRE A L'ECOUTE DE LA PAROLE DE DIEU

La célébration quotidienne de l'Eucharistie (cf. horaires des offices en page 4)

Chaque samedi, à 17h30, les premières vêpres sont célébrées pour entrer dans le dimanche.

MEDITER LE CHEMIN DE CROIX

Tous les vendredis à 12h30 dans la cathédrale.

Partage d'une soupe à partir de 11h45 au pavillon des Antonins (rue des Antonins)

RECEVOIR LE SACREMENT DE LA RECONCILIATION

du lundi au vendredi, de 17h à 19h, dans la chapelle du curé d'Ars (à gauche de l'orgue).

PARTAGER

La Cathédrale soutient **le projet d'alphabétisation pour les jeunes filles et les jeunes mamans à Matanda (RDC).**

"La congrégation des sœurs carmélites missionnaires thérésiennes a été fondée en 1860 en Espagne par le Bienheureux Francisco Palau Y Quer, carme déchaux. Nous faisons partie d'une famille qui a ses racines dans le carmel thérésien, née de l'expérience ecclésiale de Francisco Palau. Passionné pour l'Eglise, il a légué à ses filles un charisme ecclésial : vivre la passion pour Dieu et pour le prochain, en annonçant la beauté de l'Eglise, mystère de communion. Cette beauté de l'Eglise est souvent défigurée par les blessures et les plaies ouvertes de son corps. De là découle notre engagement missionnaire : par nos prières et notre apostolat nous engager à libérer et guérir ce corps blessé et couvert de plaies pour redonner la beauté à l'Eglise.



Consciente de cette mission, les sœurs carmélites missionnaires thérésiennes présentes à Matanda en République Démocratique du Congo, ont commencé l'alphabétisation pour les filles et les jeunes mamans illettrées. En effet, Matanda est une localité de la zone de Masisi situé dans la province du Nord-Kivu à l'Est de la République Démocratique du Congo. Cette localité est proche de la zone du gisement du coltan (abréviation du colombo-tantalite), appelé aussi l'or noir. Elle a été pendant plusieurs décennies victime des conflits armés. Face à l'insécurité les populations se déplacent, abandonnent leurs maisons, travail et l'école. Les enfants qui naissent pendant les conflits ne peuvent pas commencer la scolarisation. Ils mènent une vie instable. Aujourd'hui ils sont grands mais sans instruction et abandonnés à eux-mêmes. Par conséquent mariage précoce, exploitation des mineurs pour l'extraction artisanale du coltan et nombreux meurent lors des éboulements de terre.

Pour répondre à ces besoins de la périphérie, pour redonner la beauté à ces membres du Corps du Christ blessés par l'ignorance, nous avons besoin de votre aide pour réhabiliter le bâtiment où se tiennent les cours d'alphabétisation et de couture ; pour acheter les meubles (tables, chaises...), les manuels d'enseignement, les machines à coudre... Notre effort de carême pourra contribuer à aider quelques jeunes filles et jeunes mamans à savoir lire et écrire, à apprendre un métier pour se prendre en charge".

Un tronc, au fond de la cathédrale, en entrant à droite, est à votre disposition pour déposer votre offrande.

Soeur Aimée NSHOBOLE MAHESHE, cmt,
membre du conseil pastoral.

Agenda

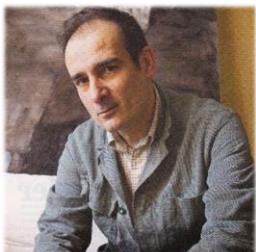
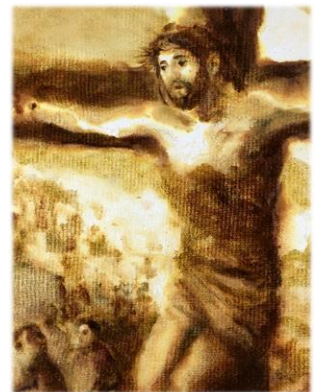
Mardi 3 mars	18h30 : Groupe biblique de lecture et d'échanges autour des psaumes, à la Cure. 20h30 : Concert des petits chanteurs avec le Chœur <i>Amwaj</i> de Bethléem et d'Hébron
Mercredi 4 mars	Rosaire vivant à 19h45, à la chapelle des chanoines.
Mardi 17 mars	Fête de la Saint-Patrick. Messe à 19h. Animation musicale sur le parvis. Accueil et confession de 20h à 22h.
Samedi 21 mars	Rencontre de formation des lecteurs autour de la prière universelle avec le Père Tolon à 10h, à la Cure.
Jeudi 19 mars	Solennité de Saint Joseph
Mercredi 25 mars	Solennité de l'Annonciation du Seigneur

Un chemin de croix

La cathédrale accueille jusqu'au 12 avril le chemin de croix peint par François-Xavier de Boissoudy. Il sera médité chaque vendredi de Carême à 12h30. Le livre de l'exposition avec les méditations de Jean-Pierre Denis, rédacteur en chef du journal *La Vie*, est en vente à la boutique de la cathédrale.

PRESENTATION DE L'ARTISTE. Originaire de Cambrai, François-Xavier de Boissoudy vit actuellement à Paris avec sa famille. C'est un ancien élève de l'école d'art Penninghen qui comptent parmi ces anciens élèves d'illustres peintres tels que Pierre Bonnard, Maurice Denis, Henri Matisse et tant d'autres. Il a participé à plusieurs expositions collectives et a déjà réalisé une quinzaine d'expositions personnelles. Parmi elles : *Résurrection* en 2015, *Miséricorde* en 2016, *Marie, la vie d'une femme* en 2017, *Paternité* en 2018 et cette année, *Béatitude*.

C'est une joie d'accueillir cette œuvre en cette cathédrale qui a retrouvé depuis peu toute sa splendeur. Nombreux sont ceux qui, en pénétrant ici, sont saisis par la renaissance de ce lieu qui lui-même est au service d'une autre renaissance. C'est précisément ce que nous allons célébrer avec la grande fête de Pâques à laquelle le temps du Carême nous conduit, de l'obscurité des cendres jusqu'à la lumière du Christ ressuscité. Cette renaissance passe par la mort. Ce passage nous ne pouvons le concevoir et le vivre qu'en nous appuyant sur le chemin que Jésus lui-même a parcouru pour nous sauver de nos impasses, de nos angoisses, un chemin de miséricorde, « *unique chemin de sortie des sables mouvants du péché et de la mort* » pour reprendre les mots du pape François. C'est ce chemin que l'artiste nous montre à travers ces 14 toiles du chemin de croix exposées sur les piliers de cette cathédrale. « *Un chemin de croix ? Quelle drôle d'idée ! certains m'ont dit. Je croyais que cela était fini* ». L'artiste nous offre par ses œuvres une expression actuelle et vivante du mystère de la foi. Comment ne pas être saisi par la manière dont il fait jaillir la lumière de l'obscurité ? Comment ne pas être troublé par ces regards si profonds qui cherchent à capter le nôtre comme pour nous introduire dans un mystère qui nous dépasse ? Comment ne pas être sensible à la couleur charnelle de ses toiles qui nous ramène à la chair du supplicé : un corps blessé, frappé, meurtri mais livré par amour à l'amour de tous ceux et celles qu'il rencontre et accueille. Quand les mots manquent face au mystère de la souffrance et la mort, ses œuvres s'efforcent de peindre une espérance pour faire grandir en nous la certitude d'un amour fidèle. Ce chemin que Jésus a fait, il le fait en réalité avec nous chaque jour.



« Votre curé m'a invité à participer en tant que peintre à ce temps de Carême. Je suis donc venu avec mes images peintes, avec mon art. Ma prière. En effet, il y a un rapport entre art et prière. L'art, c'est la tentative de vous partager ce que mon cœur a vu. L'art, c'est repartir de ce moment où le visage de Dieu est apparu sur un bout de tissu, pour vous dire que Celui qui j'ai rencontré, vous pouvez le rencontrer aussi. C'est une pauvre tentative, toujours incomplète, jamais réussie, fragile, parce que ce n'est que l'image de la Présence, mais c'est le flambeau qui m'a été donné de vous donner. Puisse mon art vous accompagner et puissent vos prières me porter. »

Sont confiés à notre prière

ANDREO RISSOAN, baptisé le 2 février.

AMANCE LABOUCHE, baptisée le 16 février.

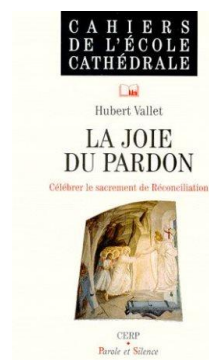
ALBAN PICHOT, dont les funérailles ont été célébrées le 14 février.

ANDREE RIGAUD, dont les funérailles ont été célébrées le 21 février.

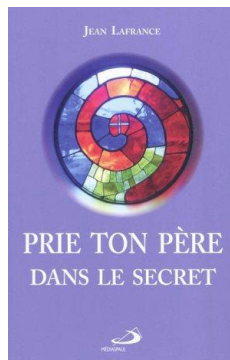
Intentions du Pape pour le mois de mars

Que l'Eglise en Chine persévère dans la fidélité à l'Évangile et grandisse dans l'unité.

Pour aller plus loin



Le père Hubert Vallet s'attache au sens profond du pardon sacramentel que seule la Parole de Dieu peut révéler. La seule joie qui englobe toutes les autres vient de Dieu ; elle est en Dieu lui-même. Par le pardon qu'il offre, Dieu nous dispense sans mesure sa joie. La célébration du sacrement de la Réconciliation voudrait faire grandir en chacun la "joie d'être sauvé".



Jean Lafrance sait donner le goût de la prière et révèle en chacun cet espace de vie intérieure, où Dieu se cache et se révèle. Il nous invite à « faire l'expérience de Dieu » et dispense de nombreux conseils pour recevoir la force de continuer à prier, à croire, à espérer et à aimer. Car la vie spirituelle n'est pas une fuite du monde mais une qualité supérieure de présence aux autres.

Horaires

MESSES - OFFICES

Dimanche 8h30 et 10h30
Lundi au vendredi 9h et 19h
Samedi 9h

Laudes du lundi au samedi, à 8h40
à la chapelle des chanoines

Vêpres samedi à 17h30
dans le chœur de la cathédrale

ADORATION EUCHARISTIQUE

Vendredi 17h à 18h45

RENCONTRER UN PRETRE (écoute et confession)

Lundi au vendredi 17h à 19h

- CATHEDRALE SAINT JEAN-BAPTISTE -

8 place Saint-Jean - 69005 Lyon
primatiale@lyon.catholique.fr • 09 81 15 74 01

www.primatiale.fr

